## Île d'Oléron



Philippe Grenon, conducteur du P'tit train depuis sept ans



Simon Boily, contrôleur québécois

## Ils font vivre le P'tit train

**SAINT-TROJAN-LES-BAINS** Après les coulisses du cirque Maximum, samedi, « Sud Ouest » vous propose de voir l'envers du décor du mythique tortillard réputé pour sa balade insolite

lest 9 heures, ce dimanche, au dépôt du P'tit train de Saint-Trojan-les-Bains. Les premiers salariés font leur arrivée. Gérard Lafore, mécanicien et salarié à l'année, est déjà là. À l'aide d'une brouette, il transporte du carburant. Il fonce dans l'atelier. Nous le suivons.

Le lieu est immense. Une voiture fermée est en construction pour le P'tit train de la période hors saison. Gérard Lafore s'installe, sort ses gants, du matériel. Il répare, nettoie, s'applique. « À cause de l'airiodé, il faut refaire les serrures, les peintures. . . C'est du boulot! explique-t-il. Mais bon, je ne vais pas me plaindre. J'ai beaucoup de chance de travailler dans ce cadre, contrairement à d'autres qui font du travail à la chaîne. »

Et cette satisfaction, on la retrouve chez d'autres. Simon Boily, étudiant québécois, en séjour ici. Il est contrôleur le temps d'un été. « La municipalité nous a proposé, avec deux autres Québécois, trois jobs d'été. J'ai obtenu le meilleur », confie-t-il.



## « Les oreilles de Moscou »

L'été, l'équipe s'agrandit. Elle triple. De six salariés à l'année, ils passent à 20. Et seuls des saisonniers sont embauchés. Au minimum, les petites équipes doivent être composées d'un conducteur, d'un contrôleur, d'un mécanicien, d'un hôte de caisse et d'un responsable. Ce dernier doit veiller à ce qu'il n'yait pas de collision, comme il n'y a qu'une seule voie. « Nous devenons tous les oreilles de Moscou! lance Gontran Ducellier, responsable adjoint. Et c'est possible grâce aux talkies-walkies et radios installées partout! dans les bureaux, à

## D'avril à octobre, le P'tit train circule aller et retour sur une voie de chemin de fer de 6 km. ARCHIVES G.P.

la caisse, dans la locomotive du conducteur. Des coulisses minutieusement orchestrées. « En général, il n'y a pas trop de problème. Des fois, on nous signale qu'un doudou est tombé et qu'il faut le récupérer! plaisante Gontran Ducellier. Plus sérieusement, nous essayons d'être vraiment coordonnés pour éviter les incidents »

À 9 h 30, le premier train quitte le dépôt pour le premier départ. Direction la gare. Les passagers embarquent. On repart en sens inverse, direction la plage de Maumusson. Nous prenons les commandes. On met le contact, on embraye, on accélère et ça roule tout seul. Bien plus facile qu'une voiture. Le cadre est splendide.

À nos côtés, Philippe Grenon est conducteur de train. Et il est littéralement passionné. « J'ai dé la de la chance aujourd'hui. C'est la meilleure locomotive, la seule manuelle », confie-t-il. On avance tranquillement, à 15 km/h. Pas de risque à cette vitesse et le klaxon est là pour signaler la présence du l'itit train à chaque intersection. Le conducteur d'un été avoue que ce job est devenu une passion. C'est la septième année consécutive qu'il est là et pour rien au monde il n'arrêterait : « Même à la retraite, j'aimerais continuer. »

Trajetàpartirde7,50 €.Renseignements au 0546760126.SiteInternet: le-ptit-train.com/

Léna Soudre.



Gérard Lafore répare des objets dans l'atelier



Nelly Mionzé, à la caisse, annonce l'arrivée du train au micro